

LE FIGARO

de Roubaix - Courcoing

REDACTION ET ADMINISTRATION ROUBAIX, Grande-Rue, 98 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES A ROUBAIX, 33, Grande-Rue. A TOURCOING, 12, Rue Desurmont. A LILLE, 26, Rue de Fives.

BULLETIN DU JOUR

L'Elitocratie

Ven demandez pardon à mes lecteurs, mais c'est le Figaro d'hier qui m'a suggéré cet article néologique. Qu'est-ce que l'Elitocratie? C'est le pouvoir de l'élite, comme l'aristocratie fut le pouvoir des nobles et la démocratie devrait être le pouvoir du peuple.

— L'inventeur? — M. Jean Izoulet, — un élève de M. Paul Deschanel, ou qui mérite de l'être. M. Jean Izoulet était professeur à Condorcet quand l'ambition lui vint d'escalader la Montagne.

Il demanda au Gouvernement de le laisser, et M. Rambaud, le 7-ouïss-nousse du cabinet Médine, s'empressa de l'élever à une chaire de Collège de France, — presque au faite de la Montagne! A peine installé, M. Izoulet a parlé aux aesthètes, aux raffines et autres morphinés sociaux.

— Le monde ne marche que par une poignée de clairvoyants et d'audacieux. — Annal est née et a été définie la théorie de l'élite ou Elitocratie. Devant ce nouvel ennemi qui leur tombe au Collège de France, la Démocratie et le Collectivisme n'ont qu'à se bien tenir, car, savaez-vous, l'Elitocratie vogue en pleins nuages, à preuve que son inventeur la représente comme « la métaphysique de la sociologie ».

— Et les étudiants bien fortunés déjà les sentent qui grimpent les rivières et volent que M. Izoulet les transforme en un inextricable labyrinthe. Nous ne voyons pas très bien, en effet, la métaphysique servant de fil à l'Ariane. — C'est à dire de guide, de flambeau — à ces pauvres abstraits de qu'intensance au milieu des obscurités de leurs systèmes conciliateurs, de leur éciocisme mystico-social!

— Mais que les démocrates se rassurent! L'heure des néo-marquis n'est pas près de sonner à la montre de M. Izoulet et son Elitocratie, tard venue dans un monde trop vieux et trop sceptique, ne retardera pas d'une minute l'accomplissement des destinées sociales.

— La métaphysique de la sociologie que prêche le professeur adulé par le Figaro et par M. Deschanel, en face du socialisme scientifique, c'est le fusil à pierre au regard du fusil Lebel. Et on dira encore que c'est nous, les barbares!

G. STAUVE-EVAUZY.

La frète sous directeur et le frète Justin sont condamnés chacun à six jours de prison; le frète Honoré à 10 francs d'amende, le frète Firmin à trois journées de travail.

LA FAMILLE DE L'ASSASSIN CARRARA Paris, 18 décembre. On télégraphie de Rome que Carrara, l'assassin de Gentilly, a trois frères qui exercent la profession de championnait à New-York.

UN PARRICIDE ARRÊTÉ A MARSEILLE Marseille, 18 décembre. Il y a un mois, on trouva dans les terrains vagues du Lazaret le cadavre d'une femme percé de huit coups de couteau.

ASSASSINAT DE DEUX EMPLOYÉS DE RÉGIE Château Thierry, 18 décembre. Deux employés de régie, M. Laurent, chef de poste, 35 ans, et M. Chapeyrou, employé principal, 37 ans, qui avaient dressé, il y a quelques jours, procès-verbal à un sieur Loiseau, cultivateur à Vertilly, ont été attendus hier par le misérable qui a déchargé, à plusieurs reprises, son revolver sur eux.

UN FRANÇAIS ARRÊTÉ EN ALGER St Die, 18 décembre. Un nommé Gasser, né à Saint-Marie en 1870 mort de la peste après avoir été soigné par le président de la République, a été arrêté à la prison de France depuis vingt ans, a été arrêté ces jours derniers en Algérie et est en route pour la France, en attendant son incorporation dans l'armée allemande.

ETRANGER LE MOUVEMENT SOCIALISTE EN AUTRICHE Vienne, 18 décembre. Aux élections des députés à l'administration des caisses ouvrières de secours en cas de maladie qui viennent d'avoir lieu à Prague, la victoire est restée au socialiste qui ont eu 1,600 voix, tandis que la liste des candidats jeunes tchèques, ou comme ils s'intitulent eux-mêmes, des ouvriers nationalistes, n'en eurent, malgré la pression nationale, que 900.

LA PAIX ENTRE LA GRÈCE ET LA TURQUIE Constantinople, 18 décembre. Les députés du roi de Grèce devant appeler demain matin le traité de paix, on espère que l'échange des ratifications aura lieu le même jour.

LES POURSUITES CONTRE LE POLICIER TAUSCH Berlin, 18 décembre. L'audience du tribunal disciplinaire contre le commissaire criminel, M. Tausch, est fixée au 15 janvier. Les débats auront lieu à huis clos, M. Tausch se défendra lui-même.

LE MEURTRE DU FRANÇAIS BROSETTE Londres, 18 décembre. Les journaux de ce matin annoncent qu'un étranger est arrivé hier, dans la soirée, à la station de Charing-Cross. Il était accompagné par deux agents de la sûreté de Paris, qui l'ont remis entre les mains de deux détectives anglais. Ces deux détectives l'ont aussitôt conduit, à pied, à la station de police de Bow Street.

LES VOIX SOCIALISTES Dans le Nord et le Pas-de-Calais en 1893

Dans quelques mois, se livrera une grande bataille électorale. Depuis longtemps, les divers partis politiques inspectent le terrain sur lequel prochainement ils évolueront, marcheront les uns contre les autres.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

Si, à ce chiffre, nous ajoutons les voix socialistes obtenues par le citoyen Defontaine, député de Valenciennes, soit 8,183 voix, nous constatons que le Socialisme dans le Nord a obtenu cinquante-huit mille cent soixante-treize voix, et que deux de ses candidats furent élus, Defontaine et Guesde, ce dernier du Parti ouvrier.

LE PARLEMENT CHAMBRE DES DÉPUTÉS AVANT LA SÉANCE

Paris, 18 décembre. Comme on l'a vu, d'autre part, le Conseil des ministres a autorisé M. Cocheret à déposer une demande de deux douzièmes provisoires. Il paraît probable, en raison de ce dépôt, que la Chambre se mettra en vacances vendredi prochain.

Commission des douanes La commission des douanes vient de déposer une nouvelle rédaction du projet de loi sur les droits d'entrée appliqués aux porcs et aux vaches salées. Elle propose de modifier ainsi le tarif des douanes.

Commission du Panama La commission du Panama a entendu aujourd'hui M. Deloncle qui a rappelé son rôle auprès de M. de Reichsolt de 1882 à 1889, exclusivement réservé à l'étude des questions industrielles à l'étranger, à titre de conseiller.

LA SÉANCE Présidence de M. Brisson, président La séance est ouverte à 2 heures. QUESTION DE M. DERVELEY Après l'adoption de plusieurs projets d'intérêt local, M. Derveley pose une question au ministre des travaux publics concernant les horaires des gares de chemins de fer.

INTERPELLATION D'HUGUES M. d'Hugues interpelle M. le ministre de l'Agriculture sur la mise à la disposition d'une section de syndicat agricole dans les Alpes.

CONSEIL DES MINISTRES Paris, 18 décembre. Les ministres se sont réunis ce matin, à Ellysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

INTERPELLATION BASLY Basly interpelle sur l'interpellation donnée par le ministre des travaux publics à l'article 16 de la loi sur les délégués à la sécurité des ouvriers mineurs.

LE PARLEMENT CHAMBRE DES DÉPUTÉS AVANT LA SÉANCE Paris, 18 décembre. Comme on l'a vu, d'autre part, le Conseil des ministres a autorisé M. Cocheret à déposer une demande de deux douzièmes provisoires.

Commission des douanes La commission des douanes vient de déposer une nouvelle rédaction du projet de loi sur les droits d'entrée appliqués aux porcs et aux vaches salées.

Commission du Panama La commission du Panama a entendu aujourd'hui M. Deloncle qui a rappelé son rôle auprès de M. de Reichsolt de 1882 à 1889, exclusivement réservé à l'étude des questions industrielles à l'étranger.

LA SÉANCE Présidence de M. Brisson, président La séance est ouverte à 2 heures. QUESTION DE M. DERVELEY Après l'adoption de plusieurs projets d'intérêt local, M. Derveley pose une question au ministre des travaux publics.

INTERPELLATION D'HUGUES M. d'Hugues interpelle M. le ministre de l'Agriculture sur la mise à la disposition d'une section de syndicat agricole dans les Alpes.

CONSEIL DES MINISTRES Paris, 18 décembre. Les ministres se sont réunis ce matin, à Ellysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

LE PROCÈS DU PANAMA

Paris, 18 décembre. M. Planteau, ancien député, arrêté hier soir, pour comparaitre dans l'affaire du Panama, a bénéficié d'une mise en liberté provisoire, sous la promesse de se présenter aux audiences de la Cour d'assises.

L'AUDIENCE DE SAKEDI La salle de la Cour d'assises a l'aspect des grands jours d'audience. Le public est très nombreux. Les emplacements réservés aux avocats et à la presse sont archi-combles. Il y a beaucoup de dessinateurs et de correspondants de journaux étrangers.

Après les formalités d'usage, lecture est donnée de l'acte d'accusation. Nous n'analyserons pas ce document, ayant déjà exposé tous les faits de la cause.

Tous les accusés sont là, sauf M. Naquet qui fait défaut. Le président procède à l'appel des témoins. Un nombre de onze témoins se présentent. Ils sont tous libérés de leurs obligations.